

FUGUER : RUPTURE EN RECHERCHE DE LIENS

Etude sur les profils et les motivations des fugueurs



Child Focus
☎ 116 000



EN QUÊTE DE CONTRÔLE

ETUDE N° 1



Heidi De Pauw
directeur général de Child Focus

Chaque année, Child Focus traite plus de mille dossiers de jeunes fugueurs. Une fugue est un événement bouleversant qui a un grand impact sur la vie du jeune et de ses proches. À chaque fois, il s'avère que ce n'est pas un problème isolé. Fuguer est un symptôme de problèmes sous-jacents face auxquels les jeunes ne voient aucune autre issue. La disparition d'un enfant est un événement éprouvant qui n'influe pas uniquement sur la vie de ses proches,

mais aussi et surtout sur la vie et le développement de l'enfant même. Une approche efficace de cette problématique requiert une profonde connaissance des dynamiques qui interviennent, ainsi qu'une approche multidisciplinaire globale pour prévenir et lutter contre le phénomène.

Une meilleure connaissance du profil des jeunes fugueurs s'impose clairement : qui sont-ils, pourquoi fuguent-ils, que font-ils lors de leur disparition pour pouvoir survivre, que se passe-t-il lorsqu'ils reviennent ou qu'on les retrouve... En 2004, Child Focus a publié une étude sur le profil et le vécu des fugueurs : 'Fuguer : pour fuir quoi ?'. Ce fut la première étude en Belgique consacrée aux fugueurs.

Après plus de 10 ans, Child Focus a estimé que le temps était venu d'actualiser les résultats de cette étude. Dans notre société en évolution rapide, les comportements des jeunes se modifient et le contexte dans lequel ils grandissent ne reste pas le même non plus. En vue de réaliser cette étude, l'université de Liège s'est révélée être un partenaire idéal pour Child Focus. Nous nous sommes alors fixés pour but de mieux appréhender le profil et le vécu du fugueur contemporain et de formuler des recommandations en la matière. À l'aide d'un examen de la littérature, d'une double analyse approfondie des dossiers de Child Focus et d'une série d'interviews avec des fugueurs, nous avons tenté de trouver des réponses aux interrogations sur le profil du fugueur, son contexte de vie et les dynamiques jouant un rôle avant, pendant et après la fugue.

Fuguer n'est pas un phénomène marginal

(sur la base de 1 694 dossiers signalés à Child Focus en 2013 et 2014)

67% de filles

(67% des fugueurs sont des filles, 33% sont des garçons.)
En 2004, ce rapport était de 50/50.

60% sont âgés de 14 à 16 ans

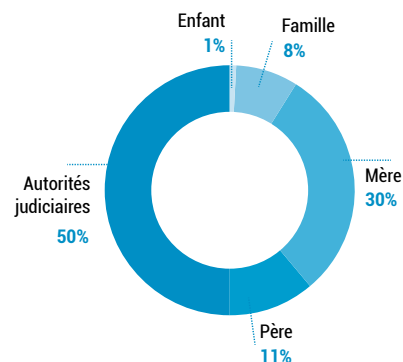
Le nombre de jeunes fugueurs de 17 ans ayant été signalés diminue par rapport à 2004.

En 2004, 1 sur 4 était issu d'une institution. Aujourd'hui, ce chiffre est de 1 sur 3.

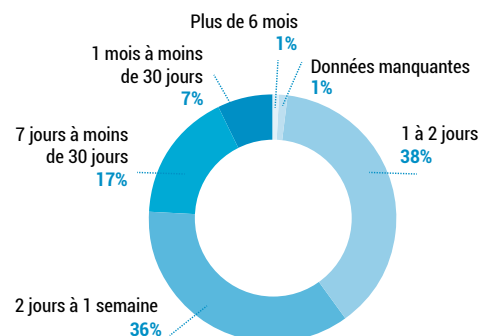
Qui signale le plus souvent le fugueur auprès de Child Focus ?

50% d'instances officielles contre 20% en 2004.

49% de parents ou de membres de la famille contre 75% en 2004.



Quelle est la durée des fugues ?



Près de 75% sont absents pendant moins d'une semaine ;
8% sont absents pendant plus d'un mois.

QU'EST-CE QUI PRÉCÈDE LA FUGUE ?

Problèmes familiaux

Durant l'adolescence, la relation d'un jeune avec sa famille se complexifie. Le jeune expérimente de nouveaux rôles et cherche sa place. Il ou elle se détache et s'individualise. Cela peut engendrer une incompréhension mutuelle et des conflits.

Comportement problématique

Consommation d'alcool et de drogues, délinquance, prostitution... certains jeunes présentent déjà un comportement problématique avant qu'ils ne fuguent. Ce comportement problématique peut toutefois aussi se situer au niveau de personnes influentes dans leur environnement. Ainsi, des amis présentant un comportement problématique peuvent influencer et pousser à une fugue et/ou à l'adoption du comportement problématique.

Vulnérabilité psycho-affective

Les jeunes fugueurs peuvent souffrir de troubles de l'humeur. Le risque de dépression est bien réel, souvent conjugué à une situation familiale difficile. Cependant, la vulnérabilité psycho-affective couvre un éventail plutôt large de symptômes psychologiques chez l'adolescent. Les proches d'un fugueur qui signalent le problème définissent souvent ces symptômes comme une crise d'adolescence, ou ils constatent que le jeune est à la recherche de lui-même.

TROIS TYPES DE SITUATIONS DE FUGUE

Running from

Des jeunes décident de quitter quelqu'un ou quelque chose. En fuguant, ils tentent d'échapper à une situation (familiale) difficile. Notre étude a révélé que les types 'running from' sont plus souvent des garçons qui fuguent pendant une courte période pour ensuite rentrer plutôt de gré que de force. Ils ont toutefois tendance, pendant la période de fugue, à ne pas garder de contact avec la famille. Ce type est le plus fréquent (dans plus de la moitié des dossiers).

Running to

Un jeune fugue vers quelqu'un (un ami, une âme-sœur...) ou quelque chose. Les jeunes de cette catégorie sont à la recherche d'aventure, d'indépendance, d'autonomie. Notre étude a démontré que les types 'running to' sont plus souvent des filles, qui fuguent pendant une plus longue période et reviennent plutôt de force que de gré. Par contre, pendant la période de fugue elles gardent le contact avec la famille.

Running to & from

La combinaison des deux cas de figure n'est pas exclue. Il est possible qu'un jeune décide de quitter quelqu'un ou quelque chose et qu'il se dirige vers quelqu'un d'autre.

Ces trois types ont ceci en commun qu'ils sont souvent le fruit d'une réaction impulsive et réactive. Il s'agit de la goutte qui fait déborder le vase.

MÉTHODOLOGIE : 3 EN 1

ETUDE N° 1

- 1 694 dossiers
- Une analyse d'un échantillon général avec tous les dossiers de fugueurs mineurs ouverts et clôturés par Child Focus entre le 1er janvier 2013 et le 31 décembre 2014 (quantitatif).

ETUDE N° 2

ETUDE N° 2

- Echantillon: 228 dossiers
- Du sous-échantillon des dossiers, on a analysé le contenu (les notes du consultant) (qualitatif).

ETUDE N° 3

ETUDE N° 3

- 22 interviews
- Grâce au vécu de jeunes fugueurs, on a pu découvrir comment un jeune vit cette expérience, quel est le sens qu'il lui accorde et comment il lui fait une place dans sa vie.



ETUDE N° 3

Le mot qui revient constamment dans les réponses est 'liberté'. Les jeunes que nous avons interrogés, associent le plus souvent la période durant laquelle ils ont fugué à cette sensation. Les jeunes souvent vulnérables cherchent à avoir le contrôle de l'environnement dans lequel ils vivent. Il s'agit là d'un enseignement primordial dans le cadre de la prévention des comportements de fugue. Il est par ailleurs frappant de constater que le mot liberté était souvent cité et associé à d'autres termes, souvent négatifs.

LA PÉRIODE DE FUGUE : PENDANT ET APRÈS

Ce que font les jeunes pendant qu'ils fuguent, était jusqu'à présent un aspect peu étudié. Il ressort cependant de la littérature que durant la période de fugue aussi, la **fragilité** ayant contribué à la fugue rend le jeune vulnérable. Un fugueur court plus de risques de rencontrer des problèmes médicaux et des complications s'il consomme de la drogue ou s'il se prostitue.

Faute de moyens pour s'alimenter ou trouver un hébergement, les fugueurs optent parfois aussi pour des **solutions dangereuses** comme la délinquance, la drogue, la prostitution ou l'association de malfaiteurs. Même sans de tels dangers, la fugue reste toujours une entreprise périlleuse.

La fugue engendre aussi un paradoxe frappant. Les jeunes qui réussissent le mieux à **survivre** dans la rue, sont le moins enclins à rentrer chez eux.

Un retour ne garantit pas une fin heureuse. Les problèmes ayant amené la fugue ne sont pas automatiquement résolus. Pourtant, la **réunification** avec la famille est souvent recommandée. Chez les jeunes ayant réintégré leur famille, on voit ainsi plus souvent des conséquences favorables de la fugue. C'est beaucoup moins le cas chez les fugueurs qui ont trouvé refuge ailleurs. Cet effet positif peut toutefois s'estomper à long terme s'il n'y a pas d'accompagnement. Du coup, le jeune risque de récidiver.

Chez les fugueurs, on distingue cinq dynamiques de motivation :

- 1 RÉGULATION ÉMOTIONNELLE** : fuguer pour faire diminuer les tensions. Généralement, la fugue est précédée par une mise à l'essai d'autres méthodes de gestion de tensions ou de conflits ;
- 2 RETOUR CHEZ 'SOI'** : fuguer d'une institution pour retourner chez ses parents ou dans sa famille ;
- 3 DÉPRESSION** : fuguer pour se détacher de son environnement en tentant d'alléger la souffrance ;
- 4 RECHERCHER DES LIENS** : fuguer pour tester la force des liens avec la famille et déterminer la place qu'occupe le jeune ;
- 5 DONNER UN SIGNAL** : fuguer pour être entendu.

“ Avec tous ces problèmes à l'école et tout... À la fin, j'en ai eu marre et je me suis enfuie.”

(Alice, 14 ans)



DÉFINITION

La définition d'une 'fugue' est extrêmement importante parce qu'elle nous offre une base commune pour discuter de ce phénomène particulier, le comprendre et le prévenir. Elle offre un même cadre de référence que peuvent utiliser la police, les assistants sociaux, les scientifiques, les parents et les jeunes. La plupart des définitions issues d'études scientifiques proposent trois critères comme définition de travail pour les professionnels : l'âge, l'absence d'autorisation d'un parent ou d'un tuteur et la durée de la disparition. Child Focus a opté pour la définition suivante : « **Les fugueurs sont des mineurs d'âge qui, sans autorisation, ont quitté leur domicile parental, institution ou famille d'accueil.** » Elle contient donc les deux premiers critères, mais pas le troisième. Cela nous permet de tenir compte des mineurs qui ne fuguent que pendant un court laps de temps, ce qui élargit la marge d'intervention de Child Focus.

“ Ce n'était pas chouette dans l'institution. Ils étaient tout le temps en train de crier. Je me disputais sans cesse avec eux ou avec une des filles de mon groupe. Je préférais encore aller chez A. Je ne pensais à rien. OK, il fallait bien que je couche avec des hommes, mais cela ne me faisait rien parce que j'étais sous l'emprise de la drogue.”

(Eva, 18 ans)

“ J'étais mort de faim et j'ai donc appelé quelques copains et nous avons organisé un casse (...) Je n'aime pas mendier, alors je préfère encore voler quelque part.”

(Tony, 17 ans)

LA PÉRIODE DE FUGUE : QU'EST-CE QUI PERDURE ?

ETUDE N° 3

Pendant leur première période de fugue, la plupart des jeunes logeaient chez un ami. D'autres réussissaient parfois à obtenir un hébergement chez un autre membre de la famille (frère, sœur, grands-parents). **Quand un jeune peut compter sur le soutien de sa famille, il court moins le risque de présenter un comportement problématique** : dans ce cas, la personne qui lui vient en aide, fait office de personne de référence éducative et incarne un certain lien avec le milieu familial (malgré le fait que le jeune veut y échapper pendant sa période de fugue ou qu'il n'y revient plus souvent parce qu'il a été placé).

Quand l'aide sur laquelle le fugueur peut compter provient presque exclusivement du réseau de ses pairs, le **risque existe que les liens affectifs avec le milieu familial soient rompus** parce que le jeune ne peut pas y trouver refuge lors de sa période de fugue. Cette rupture peut en engendrer d'autres (à savoir dans la vie sociale) et amener le jeune à présenter un comportement problématique.

Quiconque ne peut compter que sur une aide minime de sa famille ou de ses amis, voit le **vol** comme un moyen de survie légitime. Dans ce contexte, les jeunes ont souligné qu'ils préféreraient commettre un vol plutôt que de demander de l'aide.

Pendant leur période de fugue, peu de jeunes sont restés en contact avec leur famille, par exemple via SMS ou par téléphone. La plupart coupaient même leur téléphone afin de ne pas être pistés par la police. Ils ressentaient le besoin de s'isoler complètement et de rompre radicalement avec la situation dont ils s'étaient enfuis.



Sans amis, je n'aurais pas eu d'endroit où dormir, manger ou boire."

(Quentin, 20 ans)

Le retour après une période de fugue peut être volontaire ou involontaire. **Quiconque est revenu de son propre chef, l'a souvent fait parce que quelqu'un l'y a encouragé.** La sensation de ne pas avoir d'endroit à soi et de souffrir d'un certain manque d'intimité peut aussi pousser les jeunes à rentrer. Certains, par contre, expliquaient qu'ils ne seraient pas revenus si la police ne les avait pas accompagnés.

La plupart des jeunes interrogés ont déclaré que **leur période de fugue n'a eu aucune incidence sur leur vie.** La situation problématique qu'ils espéraient résoudre en fuguant ne s'est donc nullement améliorée et les conflits sont restés. Chez d'autres, la situation s'est même dégradée, de sorte que la fugue a finalement eu un impact négatif sur leur vie.

Quiconque avait fui son domicile et été par la suite placé dans une institution, s'y sentait mieux et était heureux du changement. Il arrive toutefois que de tels jeunes fuguent à nouveau, cette fois pour fuir l'institution.

Parcours de fugue

ETUDE N° 3

1 FUGUER JEUNE

- Les jeunes concernés fuguent avant l'âge de 13 ans.
- Ces disparitions sont considérées comme inquiétantes, tant par les autorités juridiques que par Child Focus.
- Les motifs semblent varier selon le milieu (fuguer d'une maison familiale ou d'une institution).

2 FUGUER À PLUSIEURS REPRISES

- Souvent, on ne s'en tient pas à une seule fugue.
- Quiconque fugue à plusieurs reprises, fuguera pendant un plus grand laps de temps ultérieurement et rompra ainsi plus de liens.
- Quiconque fugue à plusieurs reprises, loge souvent chez des amis.

3 LA FUGUE COMME POINT DE DÉPART D'UN PÉRIPLE

- Souvent suite à un attachement défectueux aux parents, à l'école, aux amis.
- Quand ils reviennent, ils doivent à nouveau s'ancrer.

4 FUGUER EN TANT QUE JEUNE 'THROWN AWAY'

- Les jeunes concernés ne sont pas partis de leur propre chef, mais ont été mis à la porte.
- Cette mise à la porte se fait souvent à plusieurs reprises.
- Les jeunes concernés ressentent un intense sentiment de rejet.
- Un service d'aide peut faire en sorte que le jeune revienne et se réintègre dans la famille.

5 DES FUGUEURS VICTIMES DE PRATIQUES DE PROXÉNÈTES D'ADOS

- Les jeunes concernés sont en quête d'amour, d'attention et d'autonomie.
- Les proxénètes d'ados abusent de cette situation et les abusent souvent sexuellement.



Je ne voulais tout simplement pas qu'ils m'engueulent. C'est tout. J'avais peur de rentrer."

(Sophie, 17 ans)

RECOMMANDATIONS

Bien que, généralement, une période de fugue n'apporte pas de solution à leurs problèmes, les jeunes mêmes ne la taxent pas nécessairement de négative. 'Liberté' est un mot qui revient souvent. Il est dès lors indispensable d'intégrer cette envie de liberté dans les enseignements que nous pouvons tirer de cette étude. Les jeunes veulent obtenir le contrôle de leur propre cadre de vie. Une prévention efficace des comportements de fugue devra dès lors se baser sur l'autonomisation de ces jeunes, qui sont à la recherche d'une approche d'avenir de leurs problèmes.

En outre, nous formulons des recommandations axées sur quatre piliers :

FAMILLE

- Le **soutien à la parentalité** pourrait aider les parents et leurs enfants à s'attaquer aux problèmes vécus chez eux de façon efficace et durable. Dans ce contexte, les familles recomposées constituent un point d'attention particulier.
- Ce qui est crucial dans l'approche envisagée, c'est le moment **après la première période de fugue**. Bon nombre de fugeurs ne s'en tiennent pas à une seule fois. **Ensemble** avec les jeunes – et non en passant au-dessus de leur tête –, **les organisations d'aide** doivent partir à la recherche de solutions stables à long terme.

ECOLE

- À cause du système d'éducation actuel, les jeunes qui ne se conforment pas et sortent des sentiers battus se retrouvent bien vite exclus du système, ce qui fait qu'ils ont des difficultés à encore accrocher leur wagon à l'univers des jeunes de leur âge. Pour éviter cela, ils doivent apprendre à suffisamment réfléchir avant de passer à l'action, et à trouver des **alternatives** à la fugue (proposer des méthodologies qui sortent des sentiers battus).
- Il est important que **les jeunes prennent eux-mêmes la solution à bras le corps**.
- Les écoles doivent être **sensibilisées à la prévention des comportements de fugue**.

JEUNE

JEUNES DU MÊME ÂGE

- En **impliquant jeunes experts du vécu** dans l'élaboration d'une **politique de prévention** efficace, nous pourrions abaisser le seuil menant aux services d'aide.
- Ces mêmes jeunes peuvent aussi jouer un rôle actif dans le développement d'une **aide de première ligne** aisément accessible (**d'égal à égal**) pour jeunes fugeurs.
- Ils doivent être **soutenus dans leur fonction naturelle en tant que source de soutien et d'information** les uns pour les autres. Voilà pourquoi il est important de leur proposer des instruments concrets afin de pouvoir s'entraider lorsque d'autres traversent une passe difficile.

BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL

- Un parcours d'aide doit proposer des mesures **avant même que des problèmes majeurs ne se manifestent**. Les jeunes fugeurs font en effet régulièrement mention de problèmes psychologiques et émotionnels, liés ou non à la puberté.
- Ce service d'aide doit absolument être **aisément accessible** (éventuellement d'égal à égal). Les jeunes ont en effet le sentiment de ne pas être en mesure d'exprimer leurs besoins et ils ne savent pas à qui s'adresser.
- Les jeunes sont à la recherche d'un **espace de répit** et de **temps de réflexion**. Cet espace et ce temps, il faut qu'ils puissent les avoir.

Tous les détails en ligne

Vous pouvez consulter l'étude complète en ligne : www.childfocus.be/fr/etude-fugeurs



J'ai fugué pour ne plus devoir y penser. Je voulais qu'on me laisse un peu tranquille."

(Margaux, 14 ans)



D'une part, fuguer était positif parce que maintenant je ne dois plus retourner chez mon père. Mais d'autre part ça m'a causé encore plus d'ennuis, car maintenant je suis enfermée."

(Margaux, 14 ans)



J'avais nulle part où dormir. C'était merdique."

(Guillaume, 19 ans)

À PROPOS DE CHILD FOCUS

Child Focus est une fondation d'utilité publique. 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, elle met tout en œuvre pour retrouver les enfants disparus et lutter contre leur exploitation sexuelle, tant hors ligne qu'en ligne.

CONTACTEZ CHILD FOCUS

116 000: formez ce numéro d'urgence gratuit pour signaler une disparition ou un cas d'exploitation sexuelle (24/24, 7/7).

www.stopchildporno.be:

si vous tombez sur des images d'abus d'enfants sur Internet, vous pouvez le signaler en toute anonymat via ce point de contact citoyen.

Numéro d'appel général :

02 475 44 11